

Le poste en bref

Le·la biologiste marin·e étudie les organismes vivants dans les océans, des plus petits micro-organismes aux grands mammifères marins. Son travail inclut l'analyse des écosystèmes marins, la recherche sur les impacts environnementaux et le suivi des populations animales. Il peut contribuer à la conservation des espèces, à la gestion des ressources marines et à l'amélioration de notre compréhension des océans. Ses missions combinent souvent travail de terrain, en mer ou sur le littoral, et recherches en laboratoire.

La check-list des missions

- ☒ Etudes environnementales
- ☒ Expertises naturalistes
- ☒ Etudes technico-économiques en environnement
- ☒ Restauration écologique des milieux marins

Les avantages

- Avoir un planning très varié
- Travailler en faveur de la biodiversité
- Concilier passion et métier

Les inconvénients

- Partir sur le terrain en toute saison
- Mettre en place et suivre les règles de sécurité pour éviter tout risque d'accident
- Savoir gérer la fatigue mentale et la fatigue physique



Les conditions de travail

• Où l'exercer ?

Possibilité de travailler dans des bureaux d'études, des centres de recherches, des entreprises spécialisées ou des associations

• Et niveau salaire ?

Le salaire net mensuel net de débutant est de 1500€ et le salaire moyen est de 2000€

• Le télétravail dans tout ça ?

Plutôt difficile étant donné qu'il s'agit d'un métier principalement de terrain



Accéder à ce métier

Pour réaliser ce métier, il existe plusieurs licences et masters en environnement marin dans plusieurs universités.

Savoir faire et savoir être requis

- Rigueur
- Concentration
- Organisation
- Anticipation
- Travail en équipe
- Gestion des conflits
- Plongée sous marine
- Photographie
- Naturalisme

La parole à un pro !

Témoignage d'un biologiste marin

Il y a 3 journées types dans le métier de biologiste marin :

- La première est une journée devant l'ordinateur (mail, compte rendu, rapport, traitement de données...) ;
- La deuxième est une journée logistique et de gestion de matériel (organisation d'une mission terrain, entretien de matériel océanographique, préparation de matériel, transport sur site) ;
- La troisième est une journée de terrain (préparation de matériel, plongée sous marine, collecte de données, rangement de matériel...).



Je souhaitais œuvrer, à mon échelle, à la protection de l'environnement marin en travaillant au plus proche des politiques publiques, sans que mes missions ne soient pilotées par des objectifs de rentabilité économique. Le travail dans une association de protection de l'environnement dont le créneau d'action se situe, précisément, sur les aspects politiques et juridiques à œuvrer pour "l'intérêt général", permet de remplir ces conditions.



Le conseil que tu donnerais à une personne qui veut faire ce métier ?

Mes conseils pour devenir biologiste marin·e sont de pratiquer régulièrement de la plongée sous-marine, la photographie sous-marine, de réaliser les certificats de plongées professionnelles et des stages longs (5 à 6 mois).